

Institut des Filles de Marie  
rue Hamia, 1  
5 660 – Pesche  
Ed. responsable : Lattaque A.  
Publication bimestrielle



Filles de  
Marie de Pesche



Mot de Sœur Laure.

C'est l'été et alors...

A quoi veux-tu nous inviter, toi, soleil de juillet ?  
Plus rien ne justifie de rester calfeutré chez soi, en soi !  
Fenêtres et portes s'ouvrent largement  
à la lumière, au vent, aux odeurs neuves.

Les longues journées d'été invitent à vivre autrement,  
à prendre du temps, un temps pour soi  
pour relire nos journées et nous demander au plus profond de nous-même  
"Qu'ai-je cherché en faisant telle action, en rendant tel service ?"

à nous asseoir face à l'horizon et nous laisser questionner  
sur la palce que nous donnons aux êtres, aux événements, aux choses,  
à écouter la musique du vent,  
le bruissement des feuilles sous les doigts de la brise légère,

à ouvrir l'Évangile, le lire et le relire  
et nous laisser toucher par les attitudes de Jésus  
qui annonce une Bonne Nouvelle  
qui nous parle aujourd'hui,

à prier , simplement prier  
et chercher auprès de Dieu-Père  
la joie d'aimer, le goût de vivre,  
les raisons d'espérer et de lutter,

à recevoir Marie dans nos vies,  
à prendre conscience de la Vie qui nous est offerte  
et comme Elle, laisser grandir Jésus le Ressuscité  
au cœur de nos existences.

*"Que son "oui" qui orienta toute sa vie,  
nous aide à vivre quotidiennement la nôtre." Const. 5.*

A chacune et à chacun, belle fête d'Assomption !



Congo

### ***Nouvelles du Père Hugo Gotink, le 07-04-05.***

Pour la fête de Pâques, j'ai été à 25 km d'ici dans le camp des réfugiés congolais. Une messe de deux heures et demie !

Le 13 mars, l'abbé Victor Mayamona, nouveau coordinateur, a organisé à Mbanza-Ngungu, les journées diocésaines de l'Enseignement. Il a rassemblé plusieurs écoles catholiques pour un concours de déclamation, dictée et un match de football. Le dimanche il y avait une messe pontificale avec confirmation.

A cette occasion, l'abbé François Bankazi, ancien inspecteur et coordinateur, a reçu une médaille d'or pour ses quarante ans de service diocésain. Comme clôture des festivités, un défilé de tous les écoliers au stade avec la distribution des prix du concours. C'était un vrai succès et un honneur pour l'enseignement.

La semaine prochaine, je partirai pour Kinshasa, avec des livres que vous m'avez donnés pendant mon congé, pour nos étudiants du Théologat. Le W.E. passé, je suis allé à Kimpese chez Père Charles pour chercher des livres de théologie qui peuvent encore servir dans notre maison d'études de Kitambo. Je voudrais qu'ils aient une bonne bibliothèque, richesse que je peux laisser pour l'avenir.

Le samedi avant Pâques, une sœur diocésaine que vous connaissez est décédée. C'est la sœur Hélène Nzita qui avait fait sa profession en 1972. Le mardi après Pâques, eut lieu l'enterrement, à Lukala.

Salutations fraternelles et union de prière.

***18-05-05***

*« ... Vos lettres sont bien arrivées par les soins de notre nouveau Vice-Provincial, le Père Jean-Pierre. »*

Je comprends que la mort de l'abbé Jean-Marie Lange vous a fortement touchées. C'était un prêtre d'une foi profonde et plein de dévouement pour votre communauté. Chaque matin, il était là pour célébrer l'Eucharistie chez vous avec dévotion et un bon petit mot. A chaque visite chez vous, j'étais ému par sa simplicité et sa cordialité.

Hier, nous avons fait une excursion à Kimpese avec quelques abbés et sœurs du comité pastoral de la ville (CPV) pour visiter 'ISTACHA' (l'institut supérieur des techniques appliquées en chimie agro-alimentaire) de Père Charles.

Après une courte visite à Tumba et à Lukala, nous sommes arrivés à la mission de Kimpese où le Père Charles a ouvert une boucherie. Puis, il nous a invités à voir son Institut. Vraiment, il ose rêver et entreprendre ...

Après, on nous a offert un barbecue. J'étais content d'avoir participé à cet événement.

Oui, je prépare mon retour définitif pour la Belgique, mais je voudrais terminer mon mandat de deux ans avant de m'occuper des archives à la Province. J'aurai 65 ans pour prendre la pension.

Mais avant, je vais venir mi-juillet, pour deux mois en Belgique pour notre grand chapitre du 1<sup>er</sup> au 6 août. Notre province flamande de Rédemptoristes va fusionner avec les provinces de Hollande, Suisse et Cologne en une seule grande province de Saint Clément.

J'espère faire un petit saut jusque chez vous, si possible. A bientôt, salutations fraternelles.

Autres nouvelles d'un curé de paroisse.

17 mai 2005.

... "Ici, l'on se débrouille pour soutenir l'œuvre du Christ. La situation du pays n'est pas stable. J'ai été choqué d'apprendre l'assassinat du Père René De Haes, S.J., mon ancien professeur de théologie dogmatique et directeur de mon mémoire de graduat en théologie. C'est bien triste ! Que ce sang versé sur le sol congolais apporte bénédiction !

Je ne saurai pas aller à Kin avant le 30 juin. Il y a trop de spéculations autour de cette date historique.

La pastorale s'organise. Le véhicule de la paroisse est en panne, panne coûteuse qui exige le remplacement du moteur. Dieu seul sait si on en sortira. J

Je cherche toujours des intentions de messes qui se font de plus en plus rares.

Dimanche 29 mai, je donnerai la première communion à 78 enfants. Que Dieu soit loué !

Mes parents vont bien et saluent les sœurs de Pesche. Merci pour vos encouragements et votre soutien. Je ne vous oublie pas à l'Eucharistie du matin..."



Campo LARGO

En Argentine, l'hiver est là et les soirées sont enfin bonnes, un peu plus fraîches, même si les journées peuvent encore être très chaudes.

Dans la vie quotidienne, les problèmes économiques que vivent les gens ne s'arrangent pas et la situation s'aggrave de plus en plus pour beaucoup.

En ce qui concerne le Home, cela va très bien. Les enfants grandissent.

Pour certains, c'est un peu plus triste. Si vous vous en souvenez, je vous avais parlé de deux petites filles abandonnées qui ont été recueillies au Home, du nom de Lourdes et Guadalupe. Le 1<sup>er</sup> juillet, Lourdes a fêté son premier anniversaire. Voilà 10 mois qu'elle est avec nous, mais n'a toujours pas été reconnue officiellement. La justice ne fait rien pour les pauvres.

Un autre exemple malheureux, celui d'une jeune fille de 28 ans qui a été assassinée, mais rien n'est fait au niveau de la justice.

En 10 jours, 11 personnes ont été enterrées ici : c'est beaucoup pour un village et cela nous tombe très dur.

Chez Yolande, au Centro del Menor, cela va très bien. Trois jeunes venus de Belgique lui donnent un grand coup de main depuis quelques jours pour l'animation avec les enfants.

Ah, j'y pense, pour vous, ce sont les vacances maintenant ! Je vous souhaite donc de bonnes et heureuses vacances à tous, et un bon repos !

*(NDLR : en Argentine, les grandes vacances sont inversées par rapport à chez nous, puisque l'été argentin commence en décembre jusqu'à mars).*

Une bonne nouvelle encore à vous annoncer : nous avons bien reçu le conteneur de vêtements envoyé de Belgique il y a quelques mois. Alors, grâce à cela, la nouvelle Féria peut commencer avec la vente des vêtements au village.

Je vous redis un grand merci à tous pour l'aide que vous apportez.

Et recevez une grosse bise de nous tous,



Les Filles de Marie ont 170 ans !

Le journal en parle ...

En cette année 2005, les Filles de Marie de Pesche fêtent le 170<sup>ème</sup> anniversaire de leur fondation. Deux cent cinquante personnes se sont réunies.

Tous les participants, et ils étaient plus de 250, avaient été invités à rejoindre la maison des Filles de Marie de Pesche. Nombreux étaient les jeunes et les enfants qui avaient tenu à se joindre à leurs aînés.

Un groupe d'entre eux, « *Les Margellois. be* » se sont d'ailleurs chargés de l'animation de l'eucharistie festive. Ce groupe s'est formé il y a quelques années avec des jeunes qui se retrouvaient régulièrement dans ce genre de journées. Les plus anciens sont devenus animateurs.

Une éducation à la vie et à la foi

Après l'accueil des participants, un couple d'animateurs a raconté une histoire. Celle-ci comportait cinq témoignages : la mission, la vie communautaire, la spiritualité, la prière et la collaboration avec les autres.

Ces thèmes devaient amener les participants à réfléchir à la façon dont ils marcheraient vers demain. Afin de mieux intérioriser l'essentiel, tous ont été invités ensuite à réfléchir par groupes. Ils ont dit notamment comment ils pouvaient être ouverts à d'autres horizons : par l'accueil des réfugiés, le travail avec les S.D.F.... Ces petits carrefours tentaient donc d'éduquer l'assemblée à la vie et à la foi.

Après un excellent repas froid, cinq ateliers étaient proposés à l'ensemble des jeunes et des moins jeunes. Ils avaient pour thème : l'eau, le bâton, le sac à dos, le silence et le pied ; tout ce qui est bien nécessaire au parfait pèlerin.

Après ces ateliers, tous ont rejoint la chapelle des Filles de Marie pour une eucharistie festive avec leur bâton et... leurs pieds, évidemment ! Cette célébration était présidée par un Salésien, le Père Guy Dermond. Là, au cours du credo, un baluchon a été remis à chacun. Il contenait une bougie, un dessin représentant une tranche de pain sur laquelle il était écrit : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* » et une prière : l'Angélus.

Durant l'office, il a été souvent demandé aux participants d'employer ce bâton afin de se sentir vraiment un pèlerin.

Des passeurs de vie

A l'issue de cet office, la supérieure générale des Filles de Marie, sœur Laure Gilbert, originaire de Soulme a renouvelé son merci au Seigneur pour la grâce de cette journée de rencontre.

*« Que nous ayons 90, 80, 60, 20 ou 10 ans, marcher vers demain est toute une aventure. Or, nous sommes tous appelés à être non seulement des marcheurs mais aussi des passeurs*

*de vie. Nous sommes appelés à ouvrir des chemins neufs. Les passeurs de vie n'ont pas de signe distinctif, et pourtant, on les reconnaît facilement. Quand l'individualisme s'installe, eux, ils inventent la convivialité. Là, où les rapports humains s'enlisent dans le donnant-donnant, eux, ils créent l'esprit gratuit. Là où paradent les orgueilleux, eux s'occupent des oubliés. Avec le Christ, ils réalisent la résurrection aujourd'hui ».*

Sœur Laure Gilbert a terminé sa prière en invitant les participants à être des passeurs de vie.

Un petit goûter convivial permettait enfin un dernier partage avant de prendre le chemin du retour.

Marie-Françoise LAREPPE, **Extrait du journal «Vers l'Avenir »**

## Deux parmi les témoignages des sœurs.

Je suis rentrée en Belgique en 2002 après 33 ans passés en Argentine. J'y ai vécu quelque temps avec des Indiens, partageant leur vie. Puis, j'ai été engagée dans une paroisse, vivant 'avec ' les gens, prenant part à leurs joies et à leurs peines.

D'eux tous, j'ai beaucoup reçu ! ce que je suis aujourd'hui, c'est à eux que je le dois. Car les pauvres nous enrichissent, ils ont beaucoup à nous apprendre.

Et voilà, j'ai atterri dans la communauté implantée à la Barrière de Saint Gilles à Bruxelles, un 1<sup>er</sup> avril, comme un poisson d'avril nageant à la recherche de nouveaux repères, dans un quartier devenu en majorité maghrébine. Mes pas m'ont conduite vers une association s'occupant de l'alphabétisation des femmes étrangères, elle s'appelle 'Mosaïque'.

Ces femmes appartiennent à 17 nationalités. Un grand nombre d'entre-elles savent à peine quelques mots de français. Un monde inconnu pour moi, donc de nouveaux horizons à découvrir.

J'ai débuté les cours de français avec des femmes d'environ une quarantaine d'années, la plupart non scolarisées dans leur pays d'origine. Donc, ma tâche est de leur apprendre à parler, à lire et à écrire notre langue.

Elles sont Marocaines, Turques, Éthiopiennes, ces dernières, orthodoxes... Au départ, impossible d'avoir une conversation avec elles. Je vous avoue que c'est très laborieux. Les plus simples mots sont à expliquer avec des images, des dessins, des gestes, des signes. Je vous assure que nous rions beaucoup.

La prononciation amène bien des quiproquos... 'cuisine' devient 'cousine' ; des 'œufs', des 'yeux' et que l'on cuit !

Mais, dès le début, un très bon contact s'est établi avec toutes ; à l'occasion, je fais des remplacements dans les autres classes.

Une semaine après mon arrivée, une enseignante de 2<sup>ème</sup> année m'avait dit : « Ici, on ne parle pas de religion et en passant, je te dis que moi, je suis athée ». Elle ne savait pas que j'étais une religieuse, elle me demande : « Tu es une religieuse ? » J'ai dit «oui ».

Quinze jours après, «mais tu es une petite sœur ? » « Oui, je le suis ». Alors, à sa classe elle dit : « Thérèse est une petite sœur » ! Et les musulmanes de s'écrier : « Ah, alors c'est notre petite sœur ! ! »

Et vraiment, toutes me considèrent ainsi. Je les aime beaucoup et c'est réciproque. Tout cela en silence. J'essaie de donner un visage humain à l'Amour de Dieu. Un message passe aussi, malgré moi, parmi mes collègues dont plusieurs sont athées ou indifférentes, mais à certaines qui me questionnent, je peux dire la Parole qui m'habite.

Je vous disais au début que j'avais vécu 33 ans en Argentine, d'abord avec les Indiens « Mataco » dans le Nord, forêt «l'Impénétrable ». Vu la misère et la précarité de vie de ces gens, non reconnus dans la société, notre travail était plutôt humanitaire, c'est là que j'ai appris à «donner un visage humain à l'Amour de Dieu ».

Ne pouvant plus rester dans cette région à cause de l'oppression des militaires, je suis allée chez les Indiens »Mapouche » dans le Sud.

L'âge aidant, je suis revenue à mon point de départ c'est-à-dire à la paroisse de Lobos, dans la province de 'Buenos-Aires', J'ai voulu vivre avec les gens, être surtout 'une présence' par eux, essayer d'entrer dans les joies et les peines de leurs quotidiens. Ce que l'on sème, c'est le secret de Celui qui nous envoie !

Je rends grâce au Seigneur de m'avoir choisie pour « Servir en sa Présence », je lui rends grâce pour tout ce qu'Il m'a donné de vivre et qu'Il me donne encore de vivre aujourd'hui.

Plus que jamais, le monde a besoin que nous lui apportions «tous», notre aide ; ne sommes-nous pas tous «frères » ?

Alors comment chacun, chacune d'entre-nous, apporterons-nous notre petite pierre à la construction d'un monde meilleur et plus fraternel. ? Pensons-y.... Réfléchissons... Avec notre cœur, notre condition d'Enfant de Dieu .

Sœur Thérèse GILSON.

*Ma mission est d'accueillir des groupes à la Margelle. Un nouveau champ que nous avons pris, il y a à peu près 12 ans.*

- *Dans ces bâtiments nouvellement rénovés, nous accueillons des jeunes, enfants, couples, groupes de catéchèse, de ressourcement, de réflexion biblique.*
- *Ce travail d'accueil, de service, je le porte chaque jour dans la prière. Je demande au Seigneur et à N.Dame qu'ils me donnent toujours la force et le dynamisme nécessaires pour accomplir cette tâche qui m'est confiée.*
- *Mais je ne suis pas seule pour cette mission, il y a aussi Sœur Marie... nous unissons nos forces et prions pour tous ces groupes qui viennent se ressourcer à la Margelle.*
- *La communauté toute proche est présente par la prière de chacune et soutient tous ces jeunes et adultes venus vivre quelques jours de retraite, de rencontres, d'échanges.*
- *Combien de fois les animateurs ne me disent-ils pas : "on est bien chez vous... non seulement ce lieu est agréable, mais il y a une présence, il est habité par des personnes qui prient, il y a une communauté à côté..."*
- *Pour nous aussi, c'est un grand réconfort quand, dans un couloir l' une ou l'autre sœur nous accoste et nous demande : "Ils sont gentils ?... Cela fonctionne bien ?... " Il est vrai que chaque retraite est une aventure tant pour ceux et celles que nous recevons que pour nous deux.*
- *Mais on ne peut pas oublier l'équipe de la cuisine ( Sœur M. Claude, Rudy et Corinne ) qui prépare de bons repas et les adapte le mieux possible à tous les âges. Faisons un petit clin d'œil amical à nos sœurs qui, avec tant d'amour et de simplicité, épluchent les pommes de terre et nettoient les légumes.*
- *Grâce à Sœur Andrée, l'informaticienne de la maison, nous avons un petit prospectus annuel qui détaille les activités organisées par la Margelle. Chaque jour, elle relève le courrier e-mail... et nous le remet.*
- *Tout cela, c'est la richesse de la communauté et tous ces services sont prière.*
- *Pendant des années, nous avons accompli notre mission dans l'enseignement. Aujourd'hui, à la Margelle nous continuons l'éducation à la Foi, par l'accueil des retraites de nombreuses écoles et par l'accueil du groupes jeunes, deux fois par an.*  
*Tous ces grands jeunes, non seulement, nous dynamisent, mais ils nous donnent beaucoup d'espérance.*
- *Tous ces jeunes nous lancent un appel et parfois un S.O.S. ...*  
Nous vous invitons à prier pour eux avec nous.

Sœur Anne-Françoise DELMARCHE.

## Après la fête, quelques échos...

⇒ Deux lettres de Momignies.

Pour fêter les 170 ans de la Fondation de la Congrégation des Filles de Marie de Pesche, nous (les Amis des Filles de Marie de Momignies) avons reçu une invitation tout à fait originale agrémentée de sandalettes et indiquant le thème " Marcher vers demain."

Le 30 avril, vers 9h.30 munies de cette invitation, nous voilà parties pour Pesche avec nos 2 religieuses de Momignies, Sœur Nelly et Sœur Anne.

A Pesche, après un accueil chaleureux, comme de coutume, nous avons écouté attentivement les témoignages de 5 Sœurs. Ces témoignages nous entraînent dans le parcours de ce qui fut leur vie apostolique consacrée: Admirable!

Puis, nous nous sommes rendues en atelier suivant la couleur de la vignette que nous avons reçue pour échanger sur le témoignage des Sœurs.

La cloche sonne pour nous inviter au repas de midi. Ce fut d'abord l'apéritif qui, le temps étant de la partie, se servit dehors dans un cadre merveilleux de verdure et de fleurs.

Le dîner, self- service, qui s'en suivit, était, on peut le dire d'un grand restaurant.

L'après-midi, c'était la suite des ateliers. D'un atelier à l'autre, d'un sujet à l'autre, nous ne pouvions qu'exprimer notre admiration tant les sujets traités étaient bien choisis et préparés de main de maître (l'eau, le pied, le sac à dos, le bâton). C'était tellement enrichissant pour chacun et chacune.

Pour clôturer une si belle journée, l'Eucharistie animée par des jeunes a permis à chacun et chacune de participer avec beaucoup d'enthousiasme, de joie et de reconnaissance.

Le retour vers Momignies se passa dans la bonne humeur et la satisfaction d'avoir participé à cette belle journée.

Marie- Thérèse BRUCKE.

*En compagnie de Sœur Anne et de Sœur Nelly, nous étions dix amies de Momignies à nous rendre à Pesche pour le 170<sup>ème</sup> anniversaire de la Fondation des Filles de Marie.*

*Les Sœurs Bernadette Pirlot et Laure Gilbert nous attendaient et nous ont reçues chaleureusement avec café et friandises. Quand tous les invités furent présents, environ 150 personnes, nous nous sommes rendus à la grande Chapelle.*

*Là, nous avons entendu les témoignages de 5 sœurs : une revenue d'Argentine, la seconde de Pologne, la troisième, celle qui chaque mois, vient de Monceau-sur-Sambre pour effectuer quelques travaux de couture, la 4<sup>ème</sup> de Philippeville et la dernière, responsable de la Margelle.. Ensuite, nous avons reçu un poster de couleur pour nous départager et nous diriger à tour de rôle vers les 4 ateliers où nous étions invités à réfléchir sur ces témoignages.*

*L'après-midi, des ateliers à thèmes avec une question bien précise :*

- 1. L'eau : que signifie-t-elle dans ma vie ? , dans ta vie?*
- 2. Un pied : que souhaites-tu à celui ou celle que tu rencontres pour marcher vers demain?*

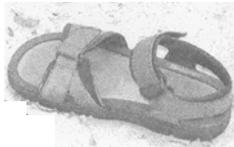
3. *Le sac à dos : dans celui-ci que mettre d'indispensable pour toi?*
4. *Le bâton : que vais-je faire avec celui-ci?*
5. *Le silence :*

*A la fin de tout cela, nous sommes retournés à la Chapelle pour l'Eucharistie au cours de laquelle nous avons reçu un baluchon contenant une photo de la Vierge de l'Assomption...*

*Avant de reprendre la route, notre joyeuse équipe a pu à nouveau se désaltérer. Nous avons alors remercié nos hôtes pour la belle journée passée en leur compagnie.*

*Nicole JANDRAIN.*

⇒ Quelques perles de l'atelier "Sandales"



### **Ce que nous souhaitons à celui que nous rencontrons pour marcher vers demain...**

- ✧ Je souhaiterai à mon frère, à ma sœur de rencontrer beaucoup d'amour autour d'eux ... et de découvrir un jour la source de tout amour : notre Dieu!
- ✧ Va toujours plus loin ! Sois heureux sur ta route !
- ✧ Vivre dans la joie, le bonheur et surtout la paix, et ce pour de nombreuses années encore!
- ✧ Mets tes pas dans les pas du Seigneur, donne beaucoup de joie, de bonheur, d'amour, de tendresse autour de toi.
- ✧ Si j'avais la chance de pouvoir conseiller mon frère ou ma sœur, je lui dirais de toujours croire quoi qu'il arrive, malgré les difficultés. C'est une aide précieuse pour arriver au but. Jésus, c'est le meilleur ami que l'on puisse avoir, il est toujours là pour nous aider! Il suffit de le lui demander....
- ✧ Continue sur cette route et ne te trompe pas de chemin.
- ✧ En te levant chaque matin dis-toi qu'une nouvelle journée commence pour toi au cours de laquelle tu seras appelé à rendre les autres heureux.

- ✧ Ne perds pas ton enthousiasme, va droit devant toi en sachant que tu es attendu.
- ✧ Avoir beaucoup d'amis pour t'aider, t'encourager, t'accompagner, te reconforter, te féliciter, te parler, te remettre en question et surtout avoir comme Ami, le Seigneur.
- ✧ Sois fort et prends courage, le Seigneur t'accompagne. Remercie le pour ce qu'il a fait et continue à le faire.

⇒ Un message reçu de Bruxelles - Midi. !

- A Pesche... ?
- Comment ... Où êtes-vous allés ? à la pêche ?
- Chez les Filles de Marie qui ont eu 170 ans.

"Ça on n'est plus tout jeune !" , "y en avaient de toutes les couleurs, à la boutonnière..."  
Mais quelle sérénité, quelle paix intérieure, et quelle force tranquille dans leurs témoignages.

Les carrefours-ateliers sentaient bon la préparation, quelle minutie : le pied, la bâton, le sac à dos, l'eau vive et enfin le repos au Saint Sacrement. Merci mon Dieu.

On entremêlait un peu les pinceaux avec les couleurs, c'était un peu arc-en-ciel à la fin !

Notre impression ! Un art nouveau à déceler les appels du monde pour y répondre dans un nouveau souffle.

Au profond d'elles nous ressentions toutes les fibres de l'enseignante, de "l'institut" !

Sœur Bernadette par exemple, pour ne citer qu'elle, avec son air un rien "penaud" mais d'un œil perçant nous explique le sens du bâton du pèlerin, c'était beau mais on se croyait un peu "à la maternelle, en gardienne" et pourtant on était si heureux de la regarder, de l'entendre avec l'impression que quelque chose la dépassait et qui nous émerveillait !

Merveilleux le repas de midi,  
côté cour, c'était super, "cool"  
sous le soleil d'avril, la chaleur descendait du fil...

Enfin, la messe, alors là, chapeau ! Quelle joie, quel enthousiasme, le célébrant nous menait vraiment par le bout du bâton et on le suivait avec plaisir, il nous prenait "aux tripes", bien que ce style un "tantinet" profane ne semblait ne rien perdre du sacré. Alléluia...

Bref, on voudrait que ça recommence, mais pas dans 170 ans... Amen.

Merci à vous toutes nos sœurs Filles bien aimées de Marie, pour la joie que vous avez semée dans nos cœurs.

Que Dieu vous bénisse et vous garde dans sa paix.

LA COMMUNAUTE DES DEUX CŒURS .

⇒ Lettres adressées à Sœur Laure

*170 ans, cela se fête. Mais comment ?*

✓ *par une journée fastueuse ;*

✓ *par une récollection où la toute puissance des théologiens nous aiderait à soupirer d'ennui...*

*Non, rien de tout cela :*

*oubliée l'Eglise triomphante ; oubliés les prêches larmoyants... simplement une journée humaine, accueillante, ouverte à tous, sans clivage ni caste !*

*Une foi débordante de joie, qui aide à marcher.*

*Des exemples :*

*Les personnes âgées au rancart ? Non, des seniors qui marchent, qui servent là où on a besoin d'elles.*

*Vos Sœurs, quels exemples !*

*Soyez toutes remerciées pour cette journée de bonheur dans la foi, dans la simplicité au service des autres, dans la joie qui ouvre toutes les portes.*

*Quelle merveilleuse marche en avant, que celle que vous avez préparée et proposée.*

*Avec toute notre amitié et reconnaissance.*

Jean et Elise Biernaux.

J'ai vraiment envie de t'écrire ces quelques mots pour te remercier de m'avoir invitée le 30-04 et te dire combien Liliane et moi, nous avons été marquées par la profondeur des échanges, la convivialité et la spiritualité collective "régénérante".

La messe était un moment fort où l'on sentait les énergies circuler ! Nous avons à ce moment là, bien pris conscience de la puissance de la prière collective et de la présence divine.

Sans aucun doute, chacune de nous est rentrée chez elle dynamisée, prête à partager cet élan positif d'amour, dans son cercle familial et relationnel. Nous avons gardé notre petit baluchon, témoin d'une aussi riche journée, à portée de main.

Comme tu l'as bien dit : tout cela a eu le mérite d'exister grâce à la participation des sœurs et aux petites mains bénévoles... qu'elles en soient toutes remerciées par ton intermédiaire.

Pour ces moments intenses, mais aussi pour le repas de midi que nous avons eu beaucoup de plaisir à partager à la même table, nous te disons Liliane et moi d'abord : MERCI et puis ... CONTINUE Laure ! Tu as l'étoffe d'un leader ! Tu restes dans l'air du temps ! Tu marches vraiment dans les pas de Jésus ! Gros bisous.

Merci de nous avertir d'événements ultérieurs intéressants.

Brigitte et Liliane.

*... Ce qui m'a frappée au commencement, c'est le nom des sœurs « Filles de Marie ». Pour moi, Marie montre le chemin tout au long de notre vie et nous enseigne qui est son Fils Jésus. Jésus qui est le chemin nous montre son amour infini.*

*Les Filles de Marie enseignent aux plus petits comme le fait notre Mère du ciel. Elles ont cette fibre maternelle qui les pousse à enseigner avec douceur, simplicité, concrètement et objectivement. Cela permet à tout le monde de comprendre les choses les plus essentielles.*

*J'ai remarqué cela durant les ateliers. Lors des animations, les discours et les images symboliques étaient exposés de manière simple et patiente afin que le message soit bien ancré dans les têtes. J'ai trouvé cela ludique et attendrissant car je me retrouvais à l'école primaire !*

*J'ai apprécié la messe, quelle énergie ! On devrait chanter et danser de cette manière dans toutes les églises, qui semblent figées dans le temps et manquent tellement de chaleur.*

*Cette messe a été la cerise sur le gâteau, elle était riche en prières, chants, danses. Ce moment a déposé une énergie nouvelle dans le cœur et l'esprit.*

*Le fait de voir les têtes blanches et les têtes blondes faisant des chorégraphies pour Dieu était drôle et touchant !*

*En sortant de là, j'avais envie de continuer à faire la fête. Ce jour-là a été pour moi une journée à l'école du Seigneur.*

Nathalie, Communauté des Deux Cœurs

## **AVIS IMPORTANT**

**Carte bancaire, perdue ou volée...**

**Faites bloquer votre compte immédiatement avant même d'avertir la police**

**Tél 070 / 344 344**

**N° à mémoriser, à conserver et à inscrire en plusieurs endroits**



De nos communautés

*WASMES : Visite princière.  
Rencontre avec les enfants  
du Borinage...*

Complément à l'article du n° précédent.

Dans la revue bien connue "Point de Vue" n° 2957 de la semaine du 23 au 29 mars, on pouvait trouver cette belle photo où l'on reconnaît parfaitement nos sœurs Germaine et Elisabeth de Petit-Wasmes.



**1<sup>er</sup> mars**

**PHILIPPE ET MATHILDE  
DANS LE HAINAUT**

**V**isite d'arrondissement dans cette province durement touchée par le chômage. Le bain de foule de Colfontaine montre à Mathilde qu'elle est plus que jamais populaire. Sans doute, parce que Philippe et elle savent être à l'écoute de leurs concitoyens.

Pesche .

## Information communiquée à l'assemblée paroissiale du 17/05/05.

Le Couvent des Filles de Marie et sa présence.

Il y a 170 ans, l'Abbé Nicolas Baudy fondait la Congrégation en vue de l'éducation chrétienne des jeunes.

Aujourd'hui, la Congrégation compte encore 92 Filles de Marie dont 46 résident à Pesche parmi lesquelles un grand nombre de sœurs âgées ou malades. Elles prient et offrent aux intentions recommandées. Voulant rester fidèles au charisme fondateur, elles continuent à œuvrer modestement à l'éducation à la foi en vue de coopérer à la Rédemption.

Ne pouvant plus assumer la charge totale de la propriété, elles en gardent 1/3- le vieux couvent et la Margelle. Le reste a été cédé à l'école (éducatif) et au Souffle de Vie (social). Au cours des 5 dernières années, cette A.S.B.L a été mentionnée plusieurs fois dans les «Chez nous» et les feuilles paroissiales.

La communauté est ouverte et accueille : Vie montante, Visiteurs de malades, Aveugles, Foi et Lumière etc.. Les personnes de l'extérieur qui le désirent sont les bienvenues à tous les offices, messes, célébrations du pardon, adorations, journées de formation permanente ( 3fois l'an).

Certaines sœurs, lorsqu'elles y sont invitées portent la communion, d'autres participent à la chorale, s'occupent de la catéchèse, visitent des malades au village et dans des homes.

La Margelle.

Scolasticat et Noviciat ont été transformés, il y a plus de 12 ans. Ces aménagements répondaient à notre souci de poursuivre l'œuvre d'animation et d'éducation à la foi en accueillant des groupes d'adultes et de jeunes. Le programme des activités organisées par la maison est disponible sur place. Les Filles de Marie, 2 fois l'an y prévoient un W.E de réflexion pour des adolescents motivés.

Ceci constitue l'essentiel du vécu actuel.

Sœur M Thérèse Gréant.

## La retraite de juillet ESDAC - Exercices Spirituels de Discernement Apostolique Communautaire

*Trente-cinq sœurs de la Congrégation ont vécu cette expérience formidable d'apprentissage et de découverte.*

*Laissons à la Communauté de Philippeville le soin d'apporter son témoignage.*

Voici ce que nous aimons partager au sujet de notre retraite :

Quand nous avons reçu la lettre des animateurs, notre première réaction a été : "qu'est-ce que cela va être ? "

Mais nous nous sommes dit : "tant pis, faisons confiance en cette nouvelle aventure !"

Nous avons bien lu qu'il y aurait des petits groupes de partage... nous étions un peu inquiètes.

Venait ensuite : "je n'aurais pas dû m'inscrire "mais il était trop tard... et nous voilà parties..."

Nous avons tout de suite essayé de nous laisser rejoindre par le Seigneur. Tout dans cette retraite nous y a aidées.

Chaque matin, nous recevions une feuille sur laquelle il y avait :

Un texte de la bible,  
une proposition de réflexion personnelle,  
une grâce à demander,  
des pistes de prière,  
une invitation au dialogue personnel avec le Seigneur,  
puis nous devions préparer ce que nous souhaitions partager au petit groupe.

Après ce long temps de prière personnelle, nous avions une heure de partage en petit groupe sous la forme de la conversation spirituelle suivie d'une pause puis, de plus ou moins une heure de partage en grand groupe.

L'après-midi se vivait à peu près de la même manière et se terminait par l'eucharistie à 18h30. De jour en jour nous avons cherché : Que suis-je ? Quel est mon nom de grâce ? Qui sommes-nous en institut ? Quelle est la grâce fondatrice ?

Beaucoup de "perles" ont été partagées tout au long de la semaine. Elles ont abondé grâce à l'écoute attentive de chacune, à l'accueil les unes des autres, au respect, à l'a priori favorable que nous avons essayé d'avoir en toute chose. Nous avons été amenées à goûter, à nous réjouir du pardon donné et reçu, de la communion entre nous, de la confiance dans le corps que nous formions.

Nous voici redynamisées pour continuer de chercher à recevoir et à donner ce que le Seigneur veut pour nous.

Au terme de la retraite, nous avons demandé aux sœurs de nous donner une des perles qu'elles avaient reçues pour les offrir aux non-participantes par le biais d'info.

Nous vous les offrons telles qu'elles nous ont été transmises :

- ✧ *Cadeau des sœurs : elles m'ont été données pour vivre le donner/recevoir, le mouvement trinitaire.*
- ✧ *Je m'émerveille !*
- ✧ *Les partages profonds en petits groupes : simplicité, vérité, grande confiance.*
- ✧ *Ma perle c'est : avoir goûté dans le petit groupe la conversation spirituelle. Je souhaite que cet enrichissement se continue dans le petit groupe de la communauté.*
- ✧ *J'ai trouvé le goût de prier plus intensément, d'écouter avec beaucoup plus d'attention afin d'être touchée et interpellée par la connaissance plus intime des autres (jugement plus juste) J'ai ressenti une plus grande union fraternelle et surtout un amour grandissant pour le Seigneur et pour Marie (parfois oubliés).*
- ✧ *Comme perle précieuse pour moi et pour tout le corps (institut), je retiens cette nouvelle forme de prière personnelle et partagée qui me paraît avoir été source de communion.*
- ✧ *Expérience unique de partage de la parole de Dieu et de nos vies dans un dialogue vrai. Quelque chose qu'on a envie de poursuivre...*
- ✧ *Ma perle = la communion. Dans les autres retraites, le prédicateur, à chaque conférence, nous "mâchait" notre nourriture. Ici, nous sommes descendues chacune à la Source. Le Seigneur nous a nourries de sa main. Chacune a reçu un petit pain. Puis,*

*nous sommes remontées en petit groupe. Nous avons fait le partage. O merveille ! chaque petit pain avait une saveur différente. Moment de communion qui nous a fait goûter les merveilles que le Seigneur fait pour ses enfants.*

- ✧ *Cette connaissance rendue possible par la prière n'est jamais détachée de la vie concrète pour celui qui prie et partage sa vie avec Dieu, Jésus nous apprend aussi cela.*
- ✧ *Merci au Seigneur, à toutes mes sœurs pour les journées merveilleuses passées ensemble. L'écoute, le partage et le pardon vécu furent vraiment des moments privilégiés !...Merci aux animateurs.*
- ✧ *La joie de vivre les interpellations dans la confiance en petits groupes.*
- ✧ *La richesse de l'expression de chacune, que ce soit en petits groupes, en plénum, aux repas. La liberté respectée de chacune ainsi que la reconnaissance. La recherche de sa propre identité (son nom de grâce). La recherche des identités qui sont diverses et complémentaires dans le "corps" de la congrégation (pour celles qui ont participé). Les moments forts de prière personnelle (très appréciés). La vérité en tout, le pardon retrouvé et reçu avec beaucoup d'émotion et d'action de grâce. Une grande espérance en l'avenir de la congrégation : une sorte de re-départ, de renaissance. Un grand et profond Alléluia !*
- ✧ *La façon de vivre le temps du "Pardon" et surtout les pardons exprimés par des symboles.*
- ✧ *L'a priori favorable pour aborder les personnes, qu'il s'agisse d'une conversation, d'une réunion, d'une décision à prendre, d'une question à poser, de quelque chose à proposer, etc. ... Et croire en l'autre, faire confiance, aimer Jésus en l'autre.*
- ✧ *Le partage spirituel, dans le respect de l'autre.*
- ✧ *Pour la première fois dans une retraite de congrégation, j'ai senti intensément un courant de communion. L'Esprit nous conduisait. Nous quittons la retraite, résolues à susciter, à soutenir cette communion au quotidien avec les moyens découverts ensemble.*
- ✧ *La prière personnelle, les partages en petits groupes m'ont appris à me dépasser et faire corps avec toutes mes sœurs. La réconciliation fut un moment fort.*
- ✧ *J'ai été frappée par la simplicité et la vérité de toutes celles qui se sont exprimées au fil des jours, par l'écoute attentive de toute l'assemblée. Je sentais l'Esprit à l'œuvre, Jésus présent au milieu de nous.*
- ✧ *J'ai pu être vraie, être moi-même et me sentir reconnue, faisant partie d'un corps. Accepter l'autre tel qu'il est, une richesse pour le groupe !.*
- ✧ *Le bonheur d'avoir pu vivre cette expérience qui m'a remise debout et qui m'a aidée à faire une démarche très marquante dans ma vie.*
- ✧ *Une perle 18 carats ! : Moment profond de la réconciliation communautaire.*

*Travail en petit groupe : écoute attentive, confiance, simplicité de langage. Excellent !*

- ✧ *Lorsque chacune a exprimé qui était Jésus pour elle, j'ai senti qu'Il était là et que nous formions vraiment un "corps".*
- ✧ *La réconciliation entre toutes les sœurs du groupe.*
- ✧ *Ce que j'ai le plus apprécié : les partages en petits groupes*
  - *parce qu'étant précédés d'une heure de prière*
  - *parce qu'écoute attentive et silencieuse de chacune entrecoupée de temps de silence*
  - *parce qu'on se connaît et on s'apprécie.*
- ✧ *Ma perle...redécouverte de l'importance de la prière personnelle avant toute décision*
- ✧ *Souvent, nous perdons Jésus... Sommes-nous angoissés comme Joseph et Marie ? Rebrouvons-nous chemin pour le trouver ?*
- ✧ *Nourrir la communion dans l'acceptation et l'écoute attentive et bienveillante.*

**Pour terminer**, un dernier cadeau d'André (animateur laïc) :

- *Une perle : Entrer dans son petit groupe avec beaucoup de réticence car il était imposé, on ne pouvait pas se choisir. En ressortir avec beaucoup de joie en découvrant que ce fut une grande grâce !*

et du Père Jean Charlier :

- *Grand-papa et grand-maman s'étaient querellés et grand-maman était tellement furieuse qu'elle ne parlait plus à son mari. Le lendemain, grand-papa avait tout oublié de la querelle, mais grand-maman continue de ne pas s'occuper de lui et de ne pas lui parler. Rien de ce que faisait grand-papa ne semblait pouvoir la sortir de son silence obstiné.*

*Enfin, il se mit à fouiller dans les buffets et les tiroirs. Après quelques minutes de ce manège, grand-maman n'en pouvant plus: "Bon sang, qu'est-ce que tu cherches donc ?" demanda-t-elle en colère. " Dieu soit loué, j'ai trouvé, dit grand-papa avec un sourire en coin : c'était ta voix.*



## Nouvelles familiales

Prions pour

Madame Anne Marchal, épouse Hubaille,  
décédée à Dinant le 24 mai 2005  
belle-sœur de Sœur Dominique Hubaille de Czestochowa.

Sœur Dominique demande de vous transmettre le contenu de son e-mail :

"A toute la communauté et à toutes les sœurs de l'Institut, je voudrais exprimer mes sincères remerciements.

Votre prière, vos petits mots chaleureux, votre union sincère en ces moments difficiles pour la famille, nous réconfortent beaucoup et nous aident à faire confiance, à aller de l'avant quoi qu'il en coûte. Alfred est très courageux,

Vincent va mieux et Philippe réalise très bien qu'il ne verra plus sa maman ici sur terre.  
En pensée profonde avec vous toutes et encore un tout grand merci.  
Sœur Dominique".



Agenda .

Retraite pour tous à la Margelle (P Falque) du 31 juillet au 8 août 2005.

URGENT

**Retraite F.de M. au Couvent par Sœur J. Sauté du 16 au 21 août sur le thème de l'Eucharistie. Merci de téléphoner rapidement pour vous inscrire.**  
*(060/ 340 387 – mettre message sur répondeur en cas d'absence)*



Bonnes vacances à tous  
et à toutes !